

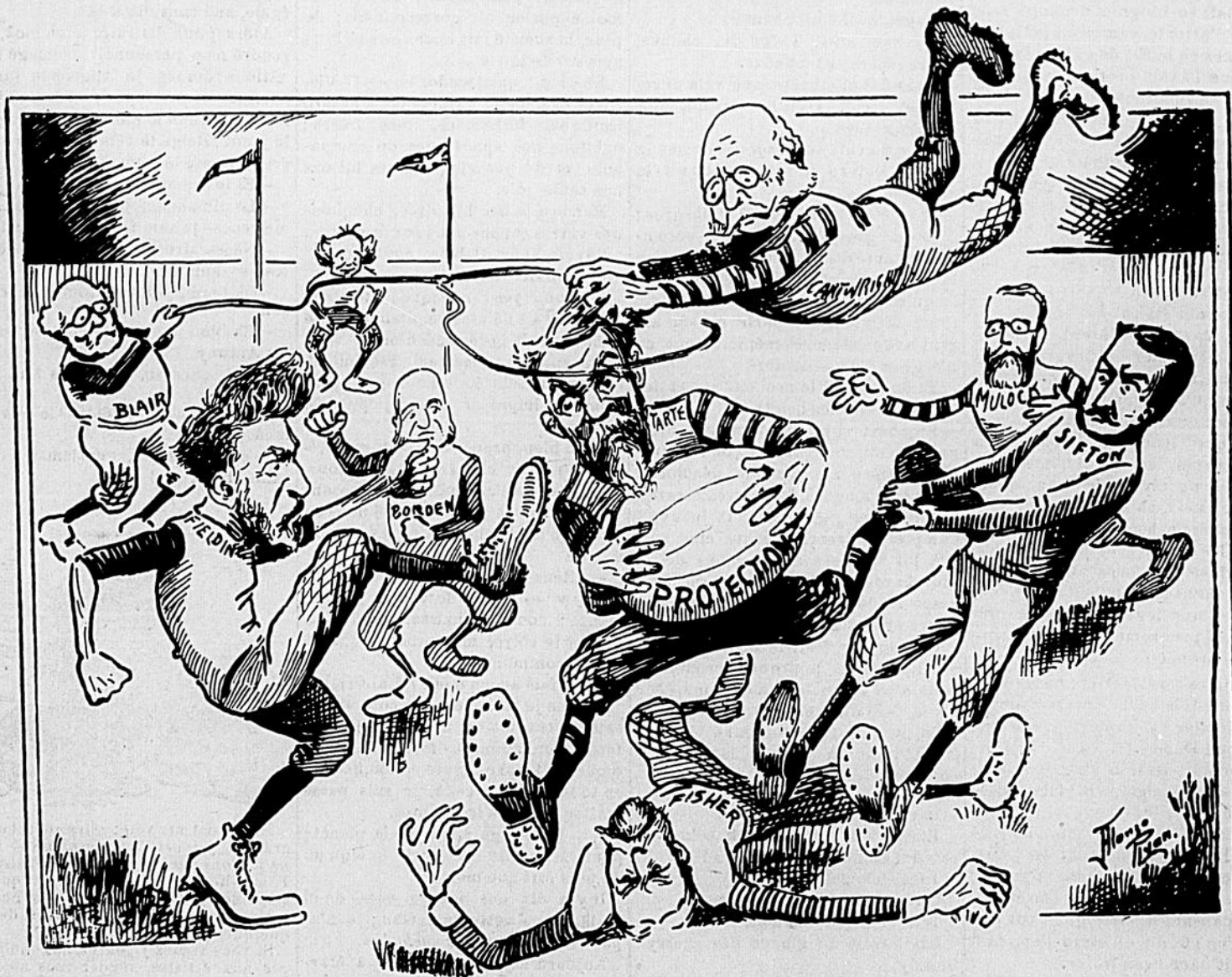
# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

Nos 1595-1597 Rue Ontario



## MATCH DE FOOT-BALL

—Maître Tarte va se faire enlever le ballon.

Pour les Rhumes obstinés, le Croupe, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epiceries

# LES Six monsieur Dubois

— PAR —  
MAURICE MONTEGUT

## CHAPITRE II

DANS LEQUEL ON FAIT CONNAISSANCE.  
— LES HOMMES RACONTÉS PAR  
EUX MEMES. — TOUS  
RICHES.

Dans combien de temps arrive le premier train venant de Paris ?

— Dans cinq heures, — à minuit dix. Le jour balaisait.

Se risquer, au crépuscule, dans des voyages de découvertes et d'explorations, par une ville inconnue, n'avait rien de tentant, et Mourlac est funèbre ; les poules couchées, les lumières, s'éteignent

Il fallait se résigner à compter les heures d'attente, campé au petit bonheur dans ce buffet de gare perdue.

Comme l'avait proposé le garçon, les Cinq se remirent à table.

Ils se refusèrent à manger de nouveau, tout appétit coupé par les grosses nourritures, absorbées en hâte, et bien aussi par les émotions successives des dernières minutes ; en revanche, ils se mirent à boire et d'un entrain qui prouvait chez un chacun de bonnes habitudes et des capacités honorables.....

Des flacons étaient morts...

Alore, ils se regardèrent, curieusement, l'œil allumé, le nez rose, mais cette fois, bien en face et sans haine.

Et rien qu'à les entrevoir, un enfant, avec son don d'observation, eût vite deviné que leurs cœurs attendris s'emplissaient lentement d'intentions candides, de rêves généreux, d'universelle paix, et qu'ils étaient proches les épanchements lyriques, et proches les confidences sentimentales, et les effusions d'âmes abandonnées.

Maintenant ils brûlaient de se connaître les uns les autres, de se présenter réci-proquement et de se raconter leurs premiers amours.

Donc, ils se considéraient, bénévoles ; et les voici tels qu'ils s'apercevaient :

Le premier à gauche, se tenait Florimond Dubois.

Florimond (trente ans environ) était petit, maigre, la face rasée jusqu'au bleu, les cheveux longs et l'air égaré, un air plus loin, hors de terre. Dans la vie de tous les jours, son allure était baroque : il allait, hésitant, nerveux, moitié marchant, moitié dansant ou trépidant sur place ; et l'on eût dit qu'éternellement il l'entraînait dans l'eau froide.}

Le second, c'était Saturnin Dubois.

Ce devait être pour confirmer une fable de plus l'antique proverbe : les extrêmes se touchent, — que le hasard avait placé aux côtés du sec Florimond le gras Saturnin.

Gras, non gros, d'un ensemble parfait de proportions, et réjouissant à voir, pondéré, juste à point, criant

l'admirable santé, la sérénité physique, sans mélange, sans un trouble jamais. Le visage était imberbe, malgré l'âge, quarante ans à peine, et rose, d'un agréable rose, un teint de jeune fille par un matin d'avril qu'il fait un peu de vent.

Mais aussi quelle précieuse méthode affirmait son moindre geste à propos des moindres choses !

Comme, en voyage, il évitait les courants d'air ; en wagon, il tirait de temps à autre un thermomètre de sa poche, et quand la température dépassait dix huit degrés centigrades, il abaissait une glace, peu à peu, graduellement.

Au dîner, calme — parmi ses voisins fébriles, les yeux fixés à l'horloge — il avait flairé, reniflé, examiné, analysé, pesé chaque aliment avec un soin extrême.

Et comme un chimiste au laboratoire, quand il goûtait un vin, il paraissait, rien qu'à tourner sa langue, en deviner toutes les provenances, franches ou suspectes, et toutes les parentés, plus ou moins légitimes.

Pourtant il était chauve.

Chauve aussi Théodore, chauve, outrageusement chauve.

Quand il allait tête nue, cela devenait indécent. C'était trop nu, plus nu que nature...

Mais il avait sur les joues de beaux favoris poivre et sel, indiquant la cinquantaine.

Lui n'était pas gras, il était gros ; plus que gros, énorme, d'une encombrance autoritaire, l'aspect vulgaire et naïf, suant la bourgeoisie dans ce qu'elle a de bête, le parvenu gavé, l'être insipide, qui parle de son argent avec extase, et méprise tout ce n'est pas d'or, — ou doré.

Enfin il avait le nez en l'air, et des bagues à tous les doigts.

Rigobert (l'English) paraissait ordinairement pour joli garçon : grand, blond, mince, la barbe pâle, décolorée, mais très longues, les cheveux rares, habillément groupés. Il pouvait compter de trente à trente cinq ans.

A lui seul, ses compagnons de table témoignait encore quelque froid méfiance, en cette heure de fièvre sympathique.

Oui ou non, était-il Anglais ?

S'il l'était, pourquoi prononcer Nom d'un chien ! comme un indigène de la Villette, et surtout répondre qu'il ne l'était pas toujours.

Cet individu restait mystérieux, en vérité.

Or, qui dit mystère pense faute ou crime...

Était-ce un filon, un pickpocket, un calesier en fuite, un assassin ?

Tous s'éloignaient.

Un conspirateur, peut-être ?

Tous se rapprochaient.

Lui buvait du gin et des sherry-brandy.

Le cinquième Dubois, Antony, était un formidable gaillard d'une trentaine d'années ; des cheveux drus et ras coiffant en casque, un front bas, étroit, une mâchoire d'ours, et, là-dessous, six pieds de taille, et du poil partout.

Cet homme tenait de la brute, du militaire, du maquignon, avec des

poses de forain annonçant la galerie.

Il semblait étonnamment robuste et l'était réellement.

Tels au physique apparaissaient les Cinq.

A présent, ils se groupaient autour de la cheminée, où le garçon Joseph avait jeté des brassées de javelles qui s'embrasaient crépitantes ; car la soirée, brusquement, avait fraîchi, et des brumes épaisses, mêlées à la nuit descendait sur la gare, dans le vaste silence des campagnes endormies...

— Messieurs — commença Florimond, dansant d'un pied sur l'autre, mais d'une voix, savamment modulée — monsieur, notre cas, à la fois général et particulier, représente exactement le burlesque dans l'inconnu ; c'est le vrai, le vrai qui fait un pied de nez au vrai semblable ; en un mot, pour parler une langue simple, notre commune aventure rayonne prismatiquement dans une coruscation d'inouïsme fabulatoire.

Oui, messieurs Dubois, je vous le dis en vérité, la parole a été donnée à l'homme pour mentir, ou tout au moins parler et correspondre ; de plus, la société fait le charme et l'ornement de la vie...

Eh bien ! qu'attendons-nous ? Victimes également raillées d'un hasard ironique, fusionnons, mes frères ; oublions nos amertumes de compagnie, et de nos cinq ennuis faisons une seule joie.

Racontons des histoires, choquons nos verres, tapons-nous sur le ventre...

Soyons amis, Dubois, c'est moi qui vous convie. Hein.

— Ahoh ! yes ! répliqua Rigobert mais il était nécessaire, d'abord, une formalité de présentichion : e, very indispensable, master Florimond, autrement cela était improper, gentlemen, improper and populaire. Voilà.

— Eh bien, proposa Théodore, présentons-nous, chacun à notre tour, au reste de l'assemblée. Exposons nos qualités et professions, si nous en avons ; c'est la chose la plus facile du monde.

— Allons y, accepta le robuste Antony ; et si vous le voulez, je commence ; vous connaissez mon nom qui est le vôtre, mon prénom qui est moins commun.

Je ne fais aucun métier, étant riche. Ce que je suis n'est pas compliqué, cela se traduit en un mot : je suis fort, étonnamment fort ; l'hercule moderne ! Boxe, savate, canne, fleuret, en tout cela, j'excelle, je suis passé maître, et il y a longtemps.

— Et je voyage à travers la planète pour tâcher de découvrir quelqu'un de plus fort que moi.

Il y a dix ans que je vais, de-ci de-là, dans cette intention ; je n'ai pas encore trouvé ce quelqu'un.

Aujourd'hui, je me rends à Marseille, toujours dans le même but.. A Marseille, tout le monde est fort — paraît-il — horriblement fort...

A présent vous me savez par cœur et tout entier.

— Gentleman, débita Rigobert, je suis un avocat... un avocat bizarre, curieux... excentric avocat.}

Il était de mon sentiment de ne dé-

fendre que des causes honnêtes... alors je n'ai jamais plaidé.

Je vais à Marseille pour trouver une cause honnête...

Dans Marseille, tout il était honnête et les personnages aussi.

Et je suis Anglais aujourd'hui, parce que ce était lundi... mou-day...

Il y eut un silence.

Puis Saturnin se leva et se fit l'interprète de la pensée commune :

— Gentleman ou nous devenons idiots, ou vous êtes toqué, maboul, very too-too, and loufooc, if you please.

L'alternative est cruelle, mais absolue. To be or not to be...

Nous ne vous comprenons pas, pas du tout, dont understand !

— Mylord, je suis d'une nature éminemment cordiale, dont je vous répondrai par des éclaircissements. Chercher une cause honnête ne constitue ni un art, ni une profession, ni un métier, ni même un passe-temps.

Bien souvent l'ennui, le spleen, venait visiter mon moà.

De plus, j'ai pour tous les peuples de la vieille Europe une admiration égale, and considérable.

Alors, pour distraire mon moà, et rendre mon personnel hommage aux nations réunies, je Anglais le lundi, comme vous voyez ; Allemand le mardi ; Italien le mercredi ; Espagnol le jeudi ; Belge le vendredi (jour mal gre) ; Russe le samedi...

— Et le dimanche ?

— Le dimanche, je me repose... je me repose je suis french... français.

— Nécessairement, vous parlez toutes ces langues ?

— Oh ! non, point du tout, — l'accent suffit.

— Eh bien ! vous êtes cocasse, vous dit Antony.

— Oui, cocasse, j'espérais être cocasse.

Être cocasse, c'était le rêve à moà.

Je suis présenté, gentleman ; God same the King !

(A suivre)



Elles sont arrivées ; elles sont belles, grasses, juteuses et succulantes ! nous ne parlons pas des grandes artistes du Palais-Royal, qui n'arriveront que la semaine prochaine, mais des huitres malpeques, qui sont arrivées depuis quelques jours.

Si vous voulez y goûter, aux huitres, pas aux artistes, rendez-vous au P'tit Windsor, No 101 rue St-Laurent. Il n'y a pas de meilleur endroit pour les manger fraîches et à toutes les sauces.

Le P'tit Windsor, qui est ouvert jour et nuit, est renommé pour la qualité supérieure de ses huitres, et Jos. Poitras est aujourd'hui à la tête du commerce de détail des Malpeques.

Pour les primeurs, les repas à la carte et à prix fixe, le P'tit Windsor n'a pas de rival à Montréal.

## Ma blonde

La fille que je fréquente  
Est de très bonne famille ;  
Son père le bonhomme Plante,  
Est commerçant de guenilles.

Chaque jour, on peut le voir,  
Conduisant sa charrette,  
Courir les rues jusqu'au soir  
En criant d'un ton honnête :

"Bouteilles et chiffons à vendre".  
Métier plein d'espérance profonde  
Que chacun devrait apprendre  
S'il veut réussir dans le monde.

La mère, elle, est morte  
Le jour qu'elle rendit son âme !  
Strange ! mais peu importé :  
Dormez en paix, ô pauvre femme !

D'ailleurs il ne s'agit pas d'eux,  
J'veux vous parler de ma belle :  
Sous la calotte des cieux  
Y'en a pas comme Elle.

D'abord elle a des cheveux  
Jaunes en tire-bouchon ;  
Vrai, ils sont longs, doux et soyeux  
Comme du poil de cochon.

Ses yeux rouge-écarlate,  
De la grandeur d'une main,  
Brille comme ceux d'une chatte  
En face d'un gros, gros chien.

C'est son nez qu'il faut admirer  
Jusqu'au menton recourbé,  
De très loin il peut aspirer  
Lorsqu'il n'est pas bouché.

Mais la merveille des merveilles,  
C'est sa bouche, mes amies,  
Fendue jusqu'aux oreilles,  
Et ornée de dents pourries.

Le cou,..... la décence m'ordonne  
De ne pas aller plus loin ;  
Je ne veux blesser personne  
En parlant comme un vaurien.

Malgré tout, peut-être veut-on  
Connaitre son buste gracieux ?  
Supposons une poche de son  
Bien attachée par le milieu.

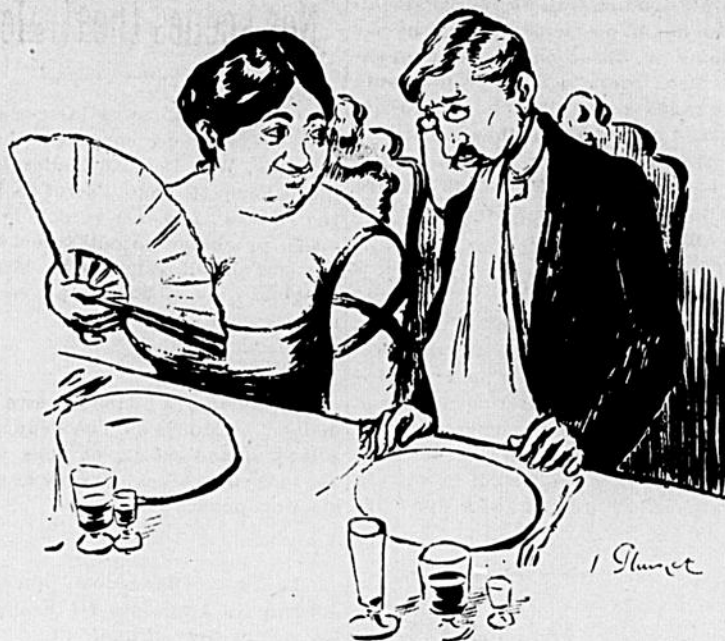
Voilà le portrait d'Marie-Louise,  
La fille que j'aime avec rage ;  
D'puis dix huit ans qu'elle courtise,  
Ça fera bientôt un mariage.

En attendant l'heure solennelle,  
Je chante d'une voix de stencor :  
"Ma Louison, elle est bien belle,  
C'est un véritable trésor !"

C. PAKI.

### GUERISON DE L'ASTHME

Ceux qui souffrent de l'Asthme ne sont plus obligés de quitter leur foyer et leurs affaires, pour se guérir. La nature produit un végétal qui guérit d'une manière permanente l'Asthme et toutes les affections des poumons et des bronches. J'ai fait l'essai de ce remède merveilleux dans des milliers de cas et j'ai obtenu 90 pour 100 de guérisons permanentes. Désirant venir en aide à l'humanité souffrante, j'adresserai, gratuitement, en français, anglais et allemand, la recette à tous ceux qui souffrent de l'Asthme, de la Consommation, du Catarrhe, de la Bronchite et de maladies nerveuses, avec des explications complètes sur la manière de s'en servir. Envois faits par la maille. Nommez ce journal et adressez votre lettre, avec un timbre, à W. A. NOYES, 847 Powers' Block, Rochester, N.Y.



## ERREUR N'EST PAS COMPTE

LA DAME, très engageante.—Voulez-vous bien ne pas me faire du pied sous la table ?

LE MONSIEUR.—Oh ! Madame... excusez-moi... je suis si myope.

## Expresse-Pocharde

### ACTE Ier

Madame, (faisant irruption dans le salon de son mari)—Écoute cher ami, je viens de prendre une résolution.

Monsieur.—Ah bah !

Madame.—Où ! J'ai remarqué souvent que mon ignorance te fait de la peine. Toi un des plus grands savants de notre époque.

Monsieur.—Oh ! Mélanie !... tu exagères !

Madame.—Mais non, tout le monde le dit.

Monsieur.—Eh bien, soit !... mais quel est ton projet ?

Madame.—Je veux m'instruire.

Monsieur.—Vraiment, tu aurais le courage... Ma foi, j'en suis ravi. C'est une excellente idée ; car, à te dire vrai, ton ignorance m'a souvent gêné.

Madame.—Je l'ai bien remarqué.

Monsieur.—Ainsi, jernièrement, je t'ai parlé de Cambyse, du célèbre Cambyse, gendre d'Astloge, et tu ne connais pas ce personnage.

Madame.—C'est hontenx, n'est-ce pas ?

Monsieur.—Non, pas précisément, puis que tu ne l'as pas appris, mais enfin, quand on est la femme d'un savant, d'un grand savant, d'un des plus grands savants de notre époque, c'est toi-même qui l'as dit tout à l'heure, on doit...

Madame.—Eh bien, tu n'auras plus ce reproche à me faire, je vais me mettre à l'étude tout de suite.

Monsieur.—A la bonne heure !

Madame.—Me permets-tu de prendre des volumes dans ta bibliothèque ?

Monsieur.—Certainement, ils sont tous à ta disposition.

Madame.—J'en ai choisi un déjà et je vais commencer tout à l'heure.

Monsieur.—Quel auteur as-tu choisi ?

Madame.—Volix ! c'est un bon, n'est-ce pas ?

Monsieur.—Volix !... Volix !... certainement, excellent.

Madame.—J'ai bien fait alors !

Monsieur.—Très bien, très bien... tu ne pouvais mieux prendre.

Madame.—Je suis sûre que tu le connaissais à fond.

Monsieur.—Qui ?

Madame.—Volix !

Monsieur.—Naturellement ; tu penses bien qu'un savant ne peut pas ne pas le connaître à fond.

Madame.—Quelle est le sujet du livre ?

Monsieur.—Hum, c'est... c'est très intéressant... du reste tu verras... mais j'y pense, il est quatre heures et on m'attend à l'Académie... je me sauve... Au revoir, chérie, à tout à l'heure.

(Il sort).

### ACTE II

Monsieur (rentrant).—Ma femme est sortie... tant mieux, je vais pouvoir me renseigner vite sur Volix avant qu'elle ne rentre... Est-ce un auteur grec ou un latin, je ne me rappelle plus... Je ne peut pourtant pas lui avouer que je ne connais pas Volix. (Il sonne. Entre une bonne) Justine, madame a dû prendre un livre dans ma bibliothèque et le laisser sur sa table en sortant... Apportez-moi ce livre.

Justine.—Bien monsieur. (Elle sort et revient avec le livre).

Monsieur.—Je vous remercie.

Justine.—C'est tout ce que monsieur désire !

Monsieur.—C'est tout.

(Justine sort).

Monsieur.—Ah ! Je vais donc savoir (Il ouvre le livre.) Mais que vois-je ? C'est du Lamartine... Quelle idée avait donc ma femme de l'appeler Volix... Voyons... voyons... il y a là quelque erreur... Justine a dû se tromper... pourtant, non, c'est bien un livre de ma bibliothèque... et il est de Lamartine... Est-ce que Lamartine aurait écrit sous le pseudonyme de Volix?... C'est possible... après tout... mais alors ma femme en saurait plus long que moi. (Il ouvre une encyclopédie, mais il a beau chercher ce trouve rien sur Volix.) C'est étrange, je n'y comprends rien... (Il reprend le livre, l'ouvre, le ferme, et, soudain, regardant au dos, voit Vol. IX : alors il se frappe le front.) Ah ! j'y suis enfin ! Mais c'est volumineux et ma femme a lu Volix... tout s'ex-que. Dieu ! qu'elle est bête... Mais et moi ! moi qui lui ait affirmé que Volix est un excellent auteur... Comment vais je sortir de là, grand Dieu.

(Et, découragé, le grand savant, l'un des plus grands savants de notre époque, s'affaissa dans un fauteuil.

—J'ai remarqué qu'une femme baise toujours la voix quand elle demande une faveur.

—Oui, mais elle l'épave quand elle ne l'obtient pas.

**DESSIN PHOTO**  
**Gravures sur Bois**  
L. A. D. MORRISSETTE  
1630 Notre-Dame, Montreal

**Chaussures**  
**Chaussures**

Vous êtes respectueusement invités de venir voir notre assortiment de chaussures d'automne que nous venons de recevoir. C'est tout ce que l'on peut désirer de mieux et de plus nouveau. Chaussures pour femmes, hommes et enfants : fortes semelles épaissies et à extension. Nous vendons aussi la fameuse chaussure "King".

**A. CHARTRAND**  
No 259 Ste Catherine,  
Entre Champlain et Maisonneuve  
Tel. March. 1540.

**50 YEARS' EXPERIENCE**  
**PATENTS**  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.  
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, with least charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year ; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 W St. Washington, D. C.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par A. P. PIGEON,  
1895-1897 RUE ONTARIO,  
Coin Avenue, Hôtel-de-Ville.

Tel Bell, Est 1121.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute Correspondance ou envoi  
l'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

Les manuscrits, ainsi que les dessins et cro-  
quis non insérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 4 OCT. 1902

## Gravures et Commentaires

Quand le chat est absent les souris  
dansent. D'ici au retour de Sir Wil-  
frid on peut s'attendre à en voir de  
belles. La presse libérale au grand  
complet est partie en guerre contre  
M. Tarte qui tient tête à ses collè-  
gues dans son journal *La Patrie* et  
par ses discours dans tout le pays. Il  
était la semaine dernière à Ganano-  
que dans la patrie de M. Taylor, le plus  
encroûté des Tories, qui a dû lui de-  
mander un surcroît de protection  
pour les jantes de roues et les man-  
ches de fouets qu'il fabrique et dont  
il se sert pour maintenir dans la dis-  
cipline le parti conservateur. Cette  
promiscuité d'administrateur libéral et du  
whit tory n'est pas de nature à plaire  
aux libéraux, pas plus d'ailleurs que  
les éloges que le *Journal* décernait  
l'autre jour à M. Tarte, entre deux rua-  
des à l'adresse du boss Dansereau. Le  
*Herald* ne lui pardonne pas d'avoir  
flatté M. Fisher à rebrousse-poil, et  
le *Witness* le déclare traître au parti  
libéral pendant que le *Journal* le con-  
vie à réparer le tort qu'il a causé au  
parti conservateur.

S'il est vrai qu'il y a rien que M.  
Tarte n'aime autant que de faire par-  
ler de lui, il est servi à souhait. C'est  
Sir Wilfrid qui va en faire une binette  
quand il reviendra au pays.

\*.\*

Les Etats-Unis qui ne veulent pas  
voir un pays européen se mêler des  
affaires d'Amérique ont perdu une  
belle occasion de se taire quand ils  
ont protesté contre l'expulsion des  
Juifs de Roumanie. Max O'Rell avait  
déjà constaté que tous les Améri-  
caines sont en faveur du *Home rule*  
pour l'Irlande, dans l'espérance que  
si jamais l'Irlande obtient son auto-  
nomie, tous les Irlandais retourneront  
dans leurs pays. C'est sans doute  
un sentiment analogue qui porte les  
Américains à prendre le parti des Juifs  
de Roumanie ils redoutent que ces  
fils d'Israël expulsés de leur pays ne  
viennent se fixer dans la république  
voisine qui en a déjà assez. Ce n'est  
certainement pas un sentiment hu-  
manitaire qui les fait agir, car il leur  
faudrait alors commencer par opérer  
des réformes chez eux. Quand on

brûle deux ou trois nègres par semai-  
nes, quand on lynche les Italiens par  
douzaine, quand on assassine un ca-  
nadien soupçonné d'avoir conté  
fièvre à la femme de son voisin,  
quand on met à la torture les prison-  
niers philippins, on est mal venu à  
s'indigner contre le manque d'égard  
d'un pays étranger envers une par-  
tie de sa population.

\*.\*

Pendant que le cabinet de Washing-  
ton était en veine de protestation  
il aurait pu en profiter pour deman-  
der à Combes de traiter un peu moins  
durement les Petites Sœurs des Pau-  
vres et les Sœurs de la Charité. Mais  
peut-être Roosevelt a-t-il craint de  
s'attirer des repressailles des "Dé-  
bats."

## Avis aux retardataires

Il y a des gens peu chatouilleux  
sous le rapport de l'abonnement.  
Payer et le dernier de leur souci.  
Ils aiment à recevoir leur journal et  
sont les premiers à se plaindre s'ils  
éprouvent un retard d'une journée,  
mais quand vient le temps de délier  
leur bourse, bernique.

Voici les vœux qu'un éditeur proba-  
blement dans la dèche, adresse à  
cette catégorie d'abonnés :

Qu'ils soient jusqu'à la fin de leurs  
jours les voisins d'un amateur de  
cornet.

Que leurs corps servent de champ  
de courses aux punaises.

Qu'ils portent aux pieds des cors  
de la grosseur d'un œuf.

Qu'ils soient séduits tous les  
soirs par une troupe de matrus en go-  
guettes.

Qu'ils n'aient jamais le suprême  
bonheur d'embrasser une jolie fem-  
me.

Qu'ils soient condamnés à déménager  
tous les six mois.

Que la Providence les afflige d'une  
ou deux belles-mères.

Qu'ils soient privés, à perpétuité,  
du droit de voter, et partant, de se  
vendre.

Qu'ils aient la tête comme un ge-  
noux et que les mouches patinent sur  
leur crâne.

Enfin, qu'ils crèvent le corps plein  
de mottons.

GEORGE

NOTE DE LA RÉDACTIONS. Au  
CANARD, l'abonnement est invariable-  
ment payable d'avance, et si notre  
confrère adoptait cette règle il ne se  
ferait pas tant de mauvais sang et ne  
serait pas obligé de se torturer l'im-  
agination à inventer des supplices  
pour se venger des retardataires.

## PRENDRE SES PRECAUTIONS.

Un mal de gorge, si léger qu'il soit,  
peut dégénérer en bronchite s'il n'est  
soigné avec le BAUME RHUMAL.

## Nos scènes théâtrales

Le Palais-Royal ne se lasse pas de  
nous menager des surprises. Louis  
Vérande, Wm Dormez, Melles Emi-  
lienne Feuquet, Irma Perrot et Ber-  
the Dorval, nous arriveront la se-  
maine prochaine. Ajoutez cela à ce  
que le Palais-Royal possède déjà et  
imaginez-vous, si vous le pouvez, ce  
que nous aurons.

Les *Nouveautés* donnent cette se-  
maine "Le Monde ou l'on s'ennuie."  
Allez-y quand même, et nous vous  
donnons votre billet que vous ne vous  
ennuiez pas.

"La Closerie des Génets," que nous  
donne le théâtre National Français,  
est encore plus attirant que "Les  
Vampires de Londres," si c'est possi-  
ble.

Par ce temps d'expulsion, allez à  
La Gaité, et vous verrez de vrais Ven-  
dédiens en révolte contre l'autorité.  
Marceau, valait un peu mieux que  
Combes, et vous aurez l'avantage  
de le voir combattre contre des hom-  
mes et non contre des nonnes.

MARCEAU

"Marceau général français sous la  
première République", tel est le titre  
du magnifique drame en 5 actes et 10  
tableaux qui est à l'affiche au théâtre  
de La Gaité, 1054, rue Ste-Catherine.  
Ce grand drame militaire de M M.  
Bourgeois et Maçon, auteurs drama-  
tiques bien connus, fera fureur à  
Montréal, si on peut en juger par  
l'immense succès que cette pièce a  
obtenu lors de son apparition sur le  
théâtre de La Gaité, à Paris.

M. Georges Rey, le "leading man,"  
de La Gaité tiendra le rôle-titre,  
c'est dire qu'il sera rendu à la per-  
fection.

Voici la nomenclature des tableaux :

- 1er La tache d'infamie,
- 2me L'Hôtel de la Patrie.
- 3me L'asile du prêtre,
- 4me Le piège,
- 5me Marceau en Vendée,
- 6me La prison de Nantes,
- 7me La rose rouge,
- 8me La mort de Marceau,
- 9me Les funérailles,
- 10me Apothéose.

Jeudi, soirée de gala.

L'après-midi les prix sont de 10 et  
20 cts.

— Ah bien, Joseph, avez-vous porté  
ma lettre à M. de X...

— Oui, monsieur, mais il ne pourra  
pas la lire, car il est aveugle.

— Aveugle ?

— Oui, monsieur. Pendant que j'é-  
tais devant lui, dans son cabinet, il  
m'a demandé deux fois où j'avais mis  
mon chapeau ; or, je l'avais tout le  
temps sur la tête.

## POUR RIRE

Dans un salon de ville d'eaux.  
La prima dona du lieu est vigoureu-  
sément affilée.

— Je n'y comprends rien, dit-elle à  
son directeur, car enfin, avouez-le, je  
ne manque pas de chien.

Le directeur souriant :

— C'est probablement ce chien-là  
qu'on appelait dans la salle !

Toto.— Maman m'envoie chercher  
une livre de bœuf, mais il faut qu'il  
soit meilleur que celui de la semaine  
dernière. Elle ne veut pas qu'il y ait  
de gras, ni d'os.

Le boucher — Retourne chez toi,  
mon petit, et dit à ta mère d'acheter  
du fromage.

Tout le monde aujourd'hui, fait de  
l'auto, ou tout au moins du vélo.  
Savez-vous la psychologie d'un mé-  
nage cycliste ?

Pendant la lune de miel, on a un  
tandem ;

Un an après, deux bicyclettes ;

Puis, enfin, deux tandems !...

Entre amies.

— Je viens de chez Mlle. Elle est  
atteinte d'un lombago qui la fait bien  
souffrir, mais ne l'empêche pas de  
causer. Elle ne m'a pas laissé placer  
un mot.

— Elle est peut-être aussi atteinte  
d'un "long bagout."

Un financier véreux est arrivé en  
retard à un rendez-vous d'affaires.

— Je vous prie de m'excuser, dit-il.  
Figurez-vous que ma montre est arrê-  
tée.

— Je commençais à être inquiet.  
Heureusement que ce n'est que votre  
montre ?

Un bohème, en se penchant pour  
ramasser son journal entend un dé-  
chirement sinistre. C'est son pantalon  
qui vient de craquer un peu plus  
bas que le dos.

— C'est inouï, fait-il. Un pantalon  
qui s'était si bien conduit depuis dix  
ans !

Chez le saltimbanque.

— Voyons, le gros père, un sou pour  
voir ça ; je parle que vous ne connais-  
sez pas l'avaleur de sabres.

— Je connaissons point l'avaleur de  
sabres, mais je connaissons bien la va-  
leur d'un sou.

— Vous avez été arrêté pour avoir  
dévalisé un vieillard...

— Dame, m'sieu le commissaire, on  
m'avait dit de dépouiller le vieil  
homme.

— Un commis-voyageur se présen-  
tant à la porte d'un tramway :

— Est-ce que l'Arche de Noé est dé-  
jà pleine ?

Voix de l'intérieur. — Non, entres  
il n'y manque plus qu'un dindon !



Le CANARD a beaucoup d'amis et dans le tas il y en a un qui pourrait facilement gagner les cent dollars promis par la direction des Nouveautés, puisque sa femme lui fait des scènes toute la journée.

Le Soleil publie une vue du lac de Genève, sur les bords duquel Sir Wilfrid Laurier a passé une semaine.

Il n'y a rien de changé. Le lac est resté tel qu'il était.

Notre ami Madore, de retour d'Europe, résume ainsi ses impressions :

A Paris toutes les femmes s'habillent avec le même luxe. Une ancienne gardeuse de dindons est souvent mise comme une duchesse; seulement, l'ancienne gardeuse de dindons est presque toujours très jolie.

Au parc Sohmer, on voit cette annonce : "La Patrie", circulation, au-delà de 33,000, et plus loin : La Presse, circulation 75,000. 50,000 de plus que tout autre journal français au Canada.

La Patrie ou La Presse se trompent.

Laquelle ?

Nous avons au conseil de ville des échevins pour lesquels la langue française n'a pas de secrets. L'autre jour nous en entendions un dire : "Je propose qu'on lanune le contrat du Paotique et de la Strique railway.

C'est le même qui dit souvent : "Ajourné C. O. D." Il confond avec "sine die".

## Aux Correspondants

A.B. — Votre poésie n'a ni queue ni tête, ni rime ni bon sens. Cela nous dispense, croyons-nous, de donner d'autres raisons pour ne pas la publier.

Un abonné. — Votre question est loin d'être claire. Il y a le "Messager du Sacré-Cœur" à Bleury, Montréal, et "Le Messager" de Lewistown Maine, Etats-Unis.

Agreste. — Le meilleur temps pour semer l'orge, c'est au printemps, trois jours avant une légère pluie chaude.

Vieux garçon. — Vous vous trompez. Dans beaucoup de ménages le mari et la femme pensent de la même manière. Madame B... par exemple, s'imagina que son mari est un phénix, et lui aussi est tout à fait de cette opinion.



## DOCTRINE MONROE

L'ONCLE SAM. — Ne maganez donc pas les Juif.  
L'EUROPE. — Occupe-toi de tes nègres, toi.

## POUR RIRE

— L'échafaud vous attend ! voilà où vous a conduit le chemin du crime.  
— Oui, je vois que c'est un chemin qui raccourcit.

Bizarrie de la nature.  
— Cet œil et cette jambe de bois, c'est par accident, mon pauvre ami ?  
— Non, madame, c'est de naissance !

— Maintenant, mon oher, je veux faire quelque chose de beau, de fort, quelque chose qui n'ai jamais été fait.  
— Fais ton éloge !

— Alors tu dis que ta liqueur est merveilleuse.  
— Oui, et tellement qu'un sourd-muet a parlé pour en redemander.

On parle de la vieille comtesse de...  
— Quelle distinction ! disait un de ses admirateurs. La noblesse se lit sur son visage.  
— En effet, opine une de ses amies c'est un véritable parchemin !

— Qu'est-ce qu'un désert ?  
— C'est un pays où il n'y a que de vieilles femmes.  
— Pourquoi ça ?  
— Dame, le désert est un pays à rides (aride).

Le père. — Enfin, mon enfant, je ne te comprends pas, refuse d'être la femme d'un député, toi qui deviens drai.....

La jeune fille. — Une femme de chambre... non, merci.

Un bohème que tout le monde connaît pour l'avoir rencontré "par hasard" vers l'heure du dîner, a trouvé un nouveau moyen de se faire prêter les quelques sous qu'on commençait trop généralement à lui refuser.

Ayant remarqué avec quel empressement les amis à qui il demandait :  
— Est-ce que tu n'aurais pas un dollar sur toi ? lui répondait :  
— Non, c'est une fatalité ! J'ai justement oublié mon porte-monnaie.

Il a modifié sa formule et demande à présent :  
— As-tu du change pour un dollar ?  
— Je crois que oui, fait l'innocente victime en s'efforçant de parfaire la somme.  
— Eh bien, je te l'emprunte jusqu'à demain.

Le moyen de résister ?

## AVIS AUX SPORTSMEN

Les règles de "L'association nationale des Courses au trot", traduites en français et rellies en un petit volume d'un format très commode. En vente chez M. A. P. Pigeon, 1595, rue Ontario, Montréal. Prix de l'exemplaire, 25cots. Conditions spéciales pour le commerce.

## PARC SOHMER

TOUS LES DIMANCHES

(Après-Midi à 3 heures ; soir 8 heures)

La musique du Parc au grand complet

Attractions nouvelles toutes les semaines

Admission - - 10 cents

## THEATRE NATIONAL

(EN FRANCAIS)

Rues Sainte-Catherine et Beaudry  
GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 29 SEPT. 1902

## LA CLOSERIE DES GENETS

J. P. FILION, dans "Kerouan"  
H. NANGYS dans "Montclair"  
HENRIETTE MORET dans "Louise"  
EUGENIE VERTEUIL dans "Léona"  
Nouveaux costumes

Magnifiques décors.

Tous les jeudis, soirées de gala. Matinées tous les jours. Prix : Soirées, 10c, 2c, 3c et 40c. Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.

## Theatre des Nouveautés

Coin Cadieux et Ste-Catherine

SEMAINE DU 29 SEPTEMBRE

Matinée Samedi

## Le Monde ou l'on s'Ennuie

Comédie en 3 actes de Pailleron

Prix des places : 15, 25, 50 et 75c.  
Loges, 75c et \$1.00.

Soirée de Gala : Mercredi.

## Théâtre de la Gaité

1054 Rue Ste-Catherine.

Mons. G. REY, Directeur-Artistique.

SEMAINE DU 29 SEPT. 1902.

## Marceau

Drame en 5 actes et 10 tableaux.

Tous les Jeudis, soirée de Gala.

Matinées tous les jours. Prix des Places :

Soirées : 10, 20, 25 et 30c. Loge. 50c

Matinées : 10, 15 et 20c. Loge, 30c.

## Theatre du Palais Royal

Coin St Laurent et Ste-Catherine

E. LEPAGE, Directeur-Gérant.

R. HARMANT, Directeur-Artistique

Téléphone Bell, Est 2067.

SEMAINE DU 29 SEPTEMBRE

## L'ETINCELLE

Comédie en 1 acte de Edouard Pailleron.

## PRETE-MOI TA FEMME

Comédie en 2 actes de Maurice Desvallières.

NUMA BLES et LUCIEN BOYER, les chansonniers populaires, chanteront leurs œuvres ainsi que celles de Delmet, Dominique Bonneau, Jean Varney, Ferny, Théodore Botrel, etc., etc.

Mlle JARRIE chantera aux soirées de gala. Représentations tous les soirs à 8.15. Matinées le jeudi et le samedi à 2.15. Prix des places : Soir. 15, 25, 35, 50c. Matinée, prix spéciaux pour les dames, 10 et 20c.

## CHARLES GAY

INGENIEUR.  
ELECTRICIEN.

Enseignes électriques de toutes descriptions.

Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau } 568 Rue Saint-Laurent  
et Atelier } Montréal  
Tel. Est, 1879

## A nos abonnés

En envoyant leur changement d'adresse nos abonnés sont priés de nous faire connaître leur ancienne adresse afin que notre journal leur soit servi sans interruption.

## Correspondance

St Romuald 22 Sept. 1902

Mon cher Canard  
Je viens aujourd'hui te donner le compte rendu de notre banquet annuel du 21 septembre. Inutile de te dire que nous nous sommes bien amusés. Parmi l'assistance trônait un jeune homme de profession dont les charmes ont attiré les regards de beaucoup de jeunes filles. Trois spécialement se sont fait remarquer par leur assiduité auprès du charmeur, tellement qu'elles en ont oublié de souper, dans leur empressement à le suivre. Tout le monde a été enchanté de rencontrer ce beau jeune homme et j'espère que ce banquet portera ses fruits; c'est le désir de celui qui te salue amicalement.

Un convive.

Montréal 23 Sept.

Mon cher CANARD.  
Un individu du nom de Jos, aimait beaucoup à jouer aux dominos avec son frère. Lorsqu'un perdait l'autre lui disait sans cesse qu'il avait fait une crotte, ce qui était très choquant. Dernièrement Jos est allé se promener chez Edmond.

Vous pouvez penser qu'ils ont joué aux dominos et le sort n'a pas favorisé Jos qui a fait des crottes toute la veille.

Voici la lettre qu'Edmond envoya à la fille de Jos.

Chère Bédette,

Sans doute tu as eu de nos nouvelles par ton père, mais je suis certain qu'il a oublié de te dire ce qu'il a fait lundi soir vers dix hrs et demi.

Ca me coûte bien de te le dire, vu que l'accident est arrivé à ton père, mais j'y suis obligé afin de te faire connaître comment les loups se mouchent dans le Nord. Ecoute bien ma Bédette; ton père a fait une cr... ah! ça me coûte trop. Si ce n'était pas ton père ça me coûterait pas autant mais enfin la vérité avant tout. Jos est venu à l'Annonciation pour faire une cr... je ne puis me décider, car c'est trop laid, — mais enfin il peut bien t'avoir dit que c'est moi qui ai fait une crotte, eh bien! c'est lui.

Ah! que ça m'a forcé pour te le dire. Enfin ça y est.

Ca m'a autant forcé pour te le dire que ton père pour la faire.

EDMOND.

St Romuald 24 Sept. 1902.

Bonjour, mon cher CANARD.

Le sport, à St Romuald, tient la première place. Aujourd'hui c'est dans un banquet de charité qu'on le voit apparaître.

Dimanche, le vingt-neuf du courant

eut lieu à St Romuald le banquet des dames de Ouvrir. Un orchestre improvisé de gros peignes, de broches et de pétards, de Québec, renforcé d'un contingent de forgerons de St Romuald, s'était offert depuis plusieurs lunes pour effrayer tous les convives.

Un bon groupe de citoyens, un peu nerveux, connaissant l'affaire, crurent bon de ne pas s'y rendre. Nombre des convives imprudents, saisis de panique en attendant les mélodies des accords, des chœurs et des solis tant de peigne de corne que de brosse, etc., furent tellement dégoutés que plusieurs des auditeurs se demandaient si les musiciens étaient à accorder leurs instruments pour donner un concert après le banquet. Quelques-uns se disaient: "J'espère que ça va-t-être beau!" et l'on mangeait toujours sans gêner ceux qui seraient selon l'attente générale, les zéros du jour...

Nos pauvres artistes, ayant remporté un succès monstre dans la musique instrumentale, voulurent, comme le corbeau de la fable, faire connaître leur belle voix. On entonne alors le "O Carillon" harmonisé pour la circonstance par G. V. O. D... M. P.; Les oeuvres des auditeurs en furent épatées... Les sifflets partis de tous bords et de tous côtés, vinrent comme une salve d'artillerie, témoignant de l'admiration dont ces chanteurs étaient l'objet!

Quand le calme fut rétabli un zéranth s'avançant d'un pas tranquille et lent sur le bord de la scène, annonça que Mr Omer Poireau, cornichon sans vinaigre, fraîchement cueilli dans un des jardins de la capitale, allait nous déclamer "La Mouchette". C'est tout ce que l'on comprit de ce morceau... Mon poireau ne fut goûté qu'après avoir fini de réciter cette tragique aventure, moindre que la sienne en cette occasion!

Comme St Romuald est une place anglaise, ou entona "Nous vous invoquons tous". Ensuite les assistants se retirèrent, poussant des soupirs de satisfaction, tandis qu'un artiste jouait une valse à quatre temps, tirée du répertoire d'un compositeur Ohinois...

Les artistes, les mâles surtout, reçurent l'invitation de se rendre à la Ville-neuve, partie centre de la dite paroisse pour y passer le reste de la nuit. L'on chanta le coq, l'on dansa l'ours, et autres danses, entre autres, la danse aux dindons, la valse des Antilles etc., etc.

Enfin, vers trois heures et demie, la maître-voix du logis, congédia, les vésiculateurs leur disant de se dépêcher de partir pour ne pas perdre le bateau de 5hrs qui devait débarrasser St Romuald de leur présence.

Ti LOUIS.

P. S.—Félicitations aux dames qui ont bien voulu engager l'orchestre.

Ti L.

## SIMPLES QUESTIONS.

D'où vient la consommation? D'un rhume négligé; d'où vient la guérison? Du BAUME RHUMAL.

En police correctionnelle:

—Prévenu, quel est votre état?

—Un peu fiévreux, mon président; j'ai pas fermé l'œil de la nuit; c'est égal, je ne vous remercie pas moins.

A la cour d'Assises.

Le président.—Ainsi vous avez pénétré dans le 2<sup>me</sup> classe, vous avez cherché à étrangler cet homme et vous l'avez jeté sur les rails?

Il me demandait des renseignements. J'ai cru bien faire en le remettant sur la voie.

Hommes faibles guéris gratuitement

L'amour et le bonheur familial pour tous.

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicocèle etc. et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Kaapp, 1831, Hull Building, Detroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie, montrent ce qu'en pense le public.

"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement rétabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur."

"Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancien vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."

"Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."

Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

LIBRAIRIE FAUCHILLE 1712 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.

Le pas relevé par Marcel Prévost 90c; Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c; Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c; L'amour à Paris, par Louis Besse 90c; Le bon marin le Vengeur, par Pierre Maël 90c; Vierges en fleurs, par Emory 90c; Détéoulés et bandits, par Goron 90c; Pirates cosmopolites, par Goron 90c.

Hypnotisme, clés des songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Dumas à 25c le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20c le volume. Modes françaises à se avec patron grandeur naturelle. 10 fascicules du Panorama Salon à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 36c la douzaine. Albums pour cartes postales contenant 200, 41, 800 et 1000 cartes. 000m mandes promptement exécutées

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée? Stout, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.

Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal.  
{ et Atlantic Build., Washington, D. C.

H. PEPIN

Peintre d'Enseignes

404 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 1320

Ouvrage garanti, à des prix modérés

**BREVETS**  
**D'INVENTION**

CANADA  
ET  
ETRANGER

BEAUDRY &amp; BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

477 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

**AIRS D'OPERAS,**  
**Chansonnettes,**  
**Monologues**  
**et Chansonniers**

**A vendre au Bureau**  
**du CANARD**

Par la malle seulement

## AVIS

1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

2o On n'expédie rien contre remboursement.

3o Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.

4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.

5o Toutes commandes remplies par la malle seulement.

Adressez-vous CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTEES, petit format,  
10 cts la pièce

## AIRS D'OPERAS

Boccaccio

L'amour c'est le soleil  
Fruillruill fruillruillera

Carmen

L'amour est enfant de Bohême

Fleur de Thé

Buvois encore

Je suis né dans le Japon

Gilette de Narbonne

Souvenir des jeunes ans

Le Paradis de la France

Guillaume Tell

Sols immobilière

La Belle Hélène

Un mari sage

La cigale et la fourmi

Petit Noël

La Favorite

Romance extraite du duo

La fille de Tambour-Major

Le fruit défendu

Petit Français

La Mascotte

Ces envoyés du paradis

Couplets des présages

La Périole

On sait aimer quand on est Espagnol

La Princesse des Canaries

Mon petit mari chéri

La timbale d'argent

Complète de la timbale

Le cœur et la main

Chanson du casque

Le grand-mogol

Chanson du kirli kirli

Le jour et la nuit

Ce qu'on appelle aimer

Le Petit Duc

L'âge de l'amour

Le songe d'une nuit d'été

Un songe hélas

Le Trouvère

Dieu que ma voix implore

Les Cloches de Corneville

La légende des cloches

Chanson du vieux

R'gardez par ci

Chanson du marquis

Les dragons de Villars

Ne parle pas Rose

Les mouquetaires de la reine

Ah! messeigneurs

Les 28 jours de Clairette

Attention! ma petite Cocotte

**AVIS**

Toute personne qui nous fera parvenir la somme de 75c, aura droit à une abonnement d'un an au CANARD et de plus recevra gratuitement *Le Radeau*, joli petit journal hebdomadaire de Northampton, pendant la même période de temps.

**POUR RIRE**

Au cercle.

—Vous savez que les affaires du banquier X... vont très mal. La faillite est à présent certaine.

—Bah! j'ai toujours cru qu'il n'était dans l'abondance.

—Ne soyez donc pas surpris de lui voir faire le plongeon,

—Quel insupportable hableur que cet animal de Poilopate! disait hier soir un de ses amis. Non seulement il ment d'une façon agaçante, mais encore il se contredit à chaque phrase.

—C'est vrai, ajouta quelqu'un, c'est un homme qui se coupe en rasant les autres.

Un sportemen forcé vient de perdre son épouse.

Un ami le rencontre.

—Eh bien, et ta femme.

—Hélas! Tombée au dernier obstacle!

—Prévenu, pourquoi n'avez-vous pas remis de suite à la police le porte-monnaie que vous aviez trouvé hier soir?

—Il était trop tard m'sieu le président!

—Et le lendemain matin?

—Il était vide m'sieu le président!

Un incorrigible pochard est amené devant le Recorder.

— Pourquoi; lui demande le magistrat, sans aucun motif, avez-vous roué de coup, cette malheureuse qui ne vous connaît même pas?

— Comment! s'exclame notre homme tout surpris, ce n'était donc pas ma femme?

Un académicien récemment nommé racontait ses impressions des premières séances de l'institut auxquelles il avait assisté.

— Mon Dieu, disait-il, c'est moins terrible que je me l'étais imaginé.

Presque tout le monde s'endort après la séance ouverte... Ce sont des réunions très agréables... en somme.

Logique des mots.

— Est-ce vous qui vous rasez?

— Oui; pourquoi?

— Vous vous êtes coupé en trois endroits.

— Que voulez-vous? Ce n'est pas de ma faute: mon rasoir ne coupe pas.



**LA VRAIE QUESTION**

— Pourquoi battez-vous cet enfant?

— C'est pas un enfant, c'est un petit cosmopolite.

Dans un école de village.

— Quel est le meilleur moyen pour cueillir les pommes?

— Monsieur, c'est quand le fermier a le dos tourné et que le gros chien n'est pas dans le jardin.

**THEATRE NATIONAL FRANCAIS**

**"LA CLOSERIE DES GENETS"**

"La Closerie des Genets", le célèbre mélodrame de Frédéric Soulié, attirera tous les lecteurs et toutes les lectrices du CANARD, la semaine prochaine, au Théâtre National Français, car cette œuvre est l'un des modèles les plus remarquables du vieux mélodrame français. "La Closerie des Genets" a pour scène la campagne bretonne, et ses principaux tableaux sont: une forêt, la cour de la ferme Kérouan, une clairière, la terrasse d'un jardin, le salon du général d'Estères, l'intérieur de la ferme Kérouan, et la "closerie" ou la petite ferme des Genets. La pièce comprend 5 actes, 8 tableaux et 1 prologue. La plupart de ces scènes, pleines d'esprit et de passion, et toujours vivement menées, sont d'un intérêt palpitant; on pourra s'en faire une idée en lisant l'analyse suivante. Louise, fille du vieux chouan Kérouan, a été élevée par Georges, fils du général d'Estères, et Lucile, sa sœur de lait, a confié l'enfant à une nourrice qui habite la closerie Georges épouse Léona de Beauval, cette dernière annonce que Lucile a été séduite par le marquis de Montéclain. Le général d'Estères interroge sa fille (Lucile) à ce sujet; devant Kérouan, mais elle ne répond rien, pour ne pas perdre son amie, et le général va demander au marquis une réparation par les armes quand il découvre la preuve de l'innocence de sa fille. Léona, qui s'était mariée sous un faux nom, se suicide. Libre Georges épouse Louise, et Lucile devint marquise de Montéclain.

Les principaux interprètes de "La Closerie des Genets" sont: MM. Filion, Nangys, Hamel, Daoust, Godeau, Soulier, Palmieri, Villeraie, Leurs, etc., Mlles Moret, Audiot, Verteuil Mmes Nozière et Soulier, Mlles Brémont et Meraglia, etc.

**VIENT DE PARAITRE**  
La Deuxième Edition du célèbre  
Roman Serio-Comique  
**Les Mysteres de Montreal**  
(ILLUSTRÉ)



Par HECTOR BERTHELOT.

Prix net (au Bureau) 10 cts.

" par la malle - 11 cts

En vente au Bureau du CANARD 595 et 1597, rue Ontario, et dans tous les dépôts de journaux.



Sirop Grand'Mere

**TOUX OPINIATRE**

Avec deux bouteilles de SIROP GRAND'MERE, je me suis guéri d'une toux opiniâtre compliquée de grippe.

C. MARTEL,

de Martel & Piuze, agents de moulins à coudre, 1427 rue Ste-Catherine, Montréal.

Le SIROP GRAND'MERE est une préparation nouvelle, purement végétale / absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la Coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consommation.

25 cts la bouteille. EN VENTE PARTOUT.

**Cigare Spécial sur commande**

**Pas de Machines**

**Pas d'Enfants**

**Pas de Filles**

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

**Grand MOTHER CIGARE**

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

**La Champagne Cigare a 10 cts**

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

**LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY**

Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

## POUR RIRE

Dialogue entre pique-as-lettres :

— Où dînez-vous ce soir ?  
— A table... d'autre.

Un rapin, parlant de la façon dont il mange à sa gargotte :

— Enfin, dit-il, la viande est si dure, si dure... que le jus même en est coriace!

— A propos... Amsterdam est en Italie ?

— Je ne crois pas, baronne, ou alors il n'y a pas longtemps qu'elle y est !...

Monsieur.—N'est-ce pas étrange de voir que les plus fous épousent toujours les plus belles femmes.

Madame.—Taisez-vous donc, flatteur.

Le mari.—Votre bazar a-t-il eu un grand succès ?

La femme.—Je ne connais pas encore le chiffre de la recette, mais pour ma part, j'ai beaucoup travaillé. J'ai mangé de la crème à la glace avec tous les messieurs qui y sont venus.

— Eh bien, madame, votre petit garçon travaille-t-il bien ?

— Oui, madame, il commence à écrire.

— A écrire ! déjà !

Le père, intervenant :

— Oui, sur les meubles, avec un clou !

— Alors, madame Flatulet, malgré la tempête, vous n'avez pas eu le mal de mer ?

— Du tout, du reste on m'a surnommée madame Humbert.

— ???...

— Parce que je ne rends jamais.

Au milieu d'un combat sanglant un jeune officier un peu étourdi reçoit une balle dans la tête ; et comme il tombait, il eut encore le temps et le courage de dire avant d'expirer : " Je savais bien que j'avais besoin de plomb dans la tête ; mais la dose est un peu forte."

Précaution utile.

— Alors, vous allez me faire mon râtelier ? dit Mme Chabichon au dentiste.

— Ne pourriez-vous pas le faire de telle sorte qu'il lui fasse mal en parlant ? dit en aparté le mari qui était présent.

A.—Je vois que vous avez cessé de vous éclairer au gaz et que vous ne vous servez plus que de chandelles. Pourquoi cela ?

B.—C'est une expérience à laquelle je me livre, pendant trois mois. Je veux voir si cela va faire quelque différence dans mon compte de gaz.

— Vous prétendez avoir le cheval le plus vite du pays ?

— Oui, monsieur. Je ne vous ai pas raconté ce qui m'est arrivé l'autre jour au Parc DeLorimier ?

— Non. Courrait-il tellement vite que vous sentiez son haleine dans le dos ?

Je n'ai pas remarqué cela, mais tout le monde s'est aperçu comme moi, que son ombre a dû couper à travers le rond pour le rejoindre au dernier tour.

Calino prend une voiture à l'heure et au moment d'y pénétrer, dit au cacher :

— 43, boulevard Baumarchais.

Puis, pensant que cela ne suffirait pas, il ajoute :

— Au troisième.

### THEATRE DES NOUVEAUTES

Le succès du Théâtre des Nouveautés s'affirme de plus en plus. "La Dame aux Caméllas" et "Nos Intimes" ont fait salle comble tous les soirs.

On nous donne cette semaine "Le monde où l'on s'ennuie" d'Edouard Pailleron. C'est un des chefs d'œuvre du théâtre français.

Mlle Marguerite d'Arbelly dont les succès ont tant rehaussé l'art théâtral français à Montréal, fera les délices de notre public dans le rôle de Suzanne de Villiers.

M. Dhavrol sera superbe dans Bellac, le philosophe moraliste.

M. Kelm, comédien achevé, fera un général de Briaux excellent. Avec, en outre, M. Guiraud, MM. Turcan, Méry, D'Arcy, et les autres membres de la troupe, les Nouveautés donneront la semaine prochaine, un spectacle d'un charme exquis, pétillant du plus pur esprit parisien.

### LE SALUT ÉTAIT LÀ.

Combien succombent à une inflammation de poumons qui auraient trouvé le salut dans le BAUME RHUMAL. pris en temps....

### PLUS DE... DOLIFURS

Avec le Sirop d'Anis Gauvin, la dentition se fait sans douleurs.

Vous n'avez qu'à frotter les gencives du Bébé avec ce célèbre sirop et la douleur disparaît immédiatement.

Les Bébé qui prennent du Sirop d'Anis Gauvin jouissent d'un sommeil parfait.

En vente **Sirop d'Anis**  
partout.  
à 25c **GAUVIN**

### W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

### CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL  
TEL. MAIN 2515.

### HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

33 et 60 Place Jacques-Cartier  
J. ARTHUR TANGUAY, Prop

# SANS INTERETS !

Sans augmentation dans les Prix

La Compagnie des Terres du

# PARC AMHERST

Pour encourager les pères de famille et les jeunes gens à faire un placement avantageux de leurs économies, a résolu de vendre à partir d'aujourd'hui et pendant un terme limité seulement, ses magnifiques lots à bâtir, aux prix actuels et

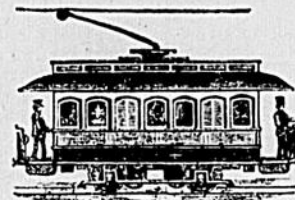
## SANS INTERETS

Ne tardez pas un instant de vous prévaloir de cette offre ultra libérale.

Beaux lots à peu de distance des nouvelles usines du Pacifique Canadien et suivant la localité pour

**\$80, 95, 100, 125, 150, Etc.**

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.



Les tramways électriques circulent régulièrement au PARC Amherst. Eglises, Ecoles et toutes les améliorations modernes.

### Titres Clairs et Parfaits aux Acheteurs

Pour visiter la propriété, prenez les chars de la rue St Denis et demandez une correspondance (transfer) pour le Parc Amherst et arrêtez au coin de la rue Bélanger, où notre employé M. L. E. JALBERT sera tous les jours de la semaine, de 1 h. à 3 hrs p.m., et le dimanche jusqu'à 6 hrs p.m.

Le soir, à la résidence de M. Jalbert. 393 avenue Laval.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau Principal

**No 145 rue St-Jacques**

Tel. Main 2618

**C. E. E. BOUTHILLIER,**

Secrétaire-Trésorier

**BON SABLE A VENDRE**